



...NOEL

Décembre 1974. Automne interminable qui accompagne de sa grisaille et de sa pluie entêtée, persistante, les signes avant-coureurs et de plus en plus perceptibles d'une crise économique profonde. Automne maussade annonciateur d'une année plus maussade encore : pour tous, la fin du gaspillage, des frais inutiles,

des articles de luxe, de la facilité; pour d'autres, la menace grandissante du chômage, d'un pouvoir d'achat fortement diminué, d'économie forcée.

Sur ce fond sombre se fondent, parce qu'aussi noirs, des événements qui nous font penser à l'époque dure du Haut Moyen-Age, où la vie humaine n'avait guère d'importance; des enlèvements en Italie et ailleurs; un passager d'avion tué froidement et que l'on pousse du pied sur une piste; des otages innocents; de nombreux êtres tués au hasard par une bombe aveugle dans un pub londonien; des enfants à tout jamais défigurés en Irlande; la tuerie de Beith Shean en Israël...

C'est là la trame quotidienne de nos journées, trame qui risque de nous faire oublier l'essentiel, la "réalité" du décor, qui nous ferait oublier : Année de la Justice, Année de la Réconciliation, n'est-ce pas de l'utopie? Ne peut-on que rêver d'un monde où règnera la paix, et la justice, où chacun sera reconnu en tant que personne? Est-il donc impossible de le réaliser? Non, et il serait contraire à notre vocation d'homme baptisé de laisser tomber les bras de désespérance: cette certitude, c'est le Seigneur qui nous la donne. A Jean-Baptiste doutant dans son cachot, Jésus fait dire : "Les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres"; ce message, c'est à chacun de nous qu'il est adressé : plus fort que la haine, triomphera l'Amour. Car il nous est né un Sauveur, Emmanuel, Dieu avec nous. Alors, que peut-il nous arriver?

"N'ayez pas peur, je suis là" disait Jésus aux apôtres effrayés par la tempête.

Oui, aujourd'hui encore, Il est là, n'ayons pas peur.

Oui, tous ensemble, réjouissons-nous : dans le monde un enfant est né, Dieu, notre Sauveur! Aujourd'hui la paix VERITABLE vient du ciel sur notre terre."(Antienne d'ouverture de la messe de minuit).

"Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime": c'est cette paix et cette joie que je souhaite de tout coeur à la communauté de Saint-Louis, professeurs, élèves, parents.

PAGE DE Pour son n° 2, le JOURNAL DES MILLE a choisi comme invité...LES PARENTS.

C'est à eux surtout que s'adresse Madame H.D'Heur, maman de Jean-Marie, et "maman d'élève" depuis longtemps.

L'INVITE

Votre fils est à SAINT-LOUIS.

Si vous y étiez venus, à la réunion du 22 Novembre dernier, vous auriez vu ceci :

- à 18 h 30 : une dizaine de parents, dans un petit parloir;
- à 19 h 45 : vingt parents déménageant vers un parloir plus grand;
- à 20 h : une cinquantaine de parents re-déménageant, pour le local de géographie.

Les parents "invitants" savaient qu'il y a plus d'idées dans cinquante têtes que dans quatre (les leurs). Les parents "invités" en étaient convaincus.

Deux groupes se sont formés, grâce aux compétences trouvées sur place, au pied levé.

Pourquoi cette réunion? Pour savoir comment les parents voyaient Saint-Louis "en devenir" et ce qu'ils désiraient ou craignaient pour leurs enfants dans cette communauté éducative : Saint-Louis ne sera ni une caserne, ni une usine robotisante, ni une juxtaposition de solitudes, mais une communauté épanouie et heureuse.

Après ce souhait commun aux deux groupes, le premier débouche sur : "Qu'en est-il de l'autorité ? ", le second sur : " Une contestation ? ...et laquelle ?..."

Les parents d'enfants des 6èmes et 5èmes (Hum.) étaient les plus nombreux: on les comprend, ils ont quelques années devant eux, et leurs enfants ont à grandir et à s'affirmer dans leur Institut.

Des critiques aimables et pertinentes nous sont parvenues après le 22 novembre: il est bien vrai que tout n'a pas été mis au point à cette première réunion...ceserait trop beau ! Il est vrai aussi que la situation du groupe par rapport à l'Association officielle des Parents est à préciser encore. Cette réunion a été suscitée par un "groupe de réflexion de l'Institut". Ce groupe veut prendre contact avec la base pour consolider et élargir son action.

Pour trouver la bonne formule, nous avons besoin de votre avis et de votre appui. Aussi, prochaine réunion, le vendredi 10 janvier 75 à 20 h, à Saint-Louis : vous y êtes tous cordialement invités.

H.D'HEUR

POTINS DU MOIS !

4

Parmi nos aînés, nombreux sont ceux qui ont répondu à l'appel du Ministre de l'Education Nationale et se sont engagés dans les exploitations agricoles les 9, 10 et 11 novembre. Il est vrai que la récompense -une patate en or ou une betterave en platine, on ne sait quoi encore - était un attrait de taille . Ils ont été bien courageux en tout cas. Et dire que, pendant ce temps, d'autres jeunes, après une visite journalière au bureau de chômage, se répandent dans les rues et les estaminets de nos cités! !

Depuis quelques temps, la mise en rangs des élèves à la salle vitrée est réglementée par de joyeux coups de sifflet. Des réactions et des critiques déjà ! Du côté des professeurs en tout cas : 30 frs pour un sifflet qui va fonctionner 4 fois par semaine, c'est cher ! Déception aussi, chez certains élèves : la manière de siffler de Monsieur Malaise est ferme, mais trop campagnarde. Celle de l'abbé Rogier fait penser à un maraîcher sur un quai de gare. Celle de Monsieur Tilquin est peu sûre : il devrait bomber le torse. Et enfin, cette réaction : pourquoi donc les dames ne sifflent-elles pas aussi ?

Monsieur Baudson (Cinquième latine) s'est blessé à la main droite : deux ongles tordus et une légère griffe sur la paume. C'est en voulant démanteler une cheminée qu'il a reçu ces trois tonnes de gravats dans les bras ! on est professeur, ou on est maçon ? Non ?

La semaine dernière, l'abbé Rogier (encore) s'est vu octroyer 2 (deux) procès-verbaux en un seul jour : excès de vitesse sur autoroute, et dépassement trop nerveux à un carrefour ! On est professeur, ou pilote de formule I ? Non ?

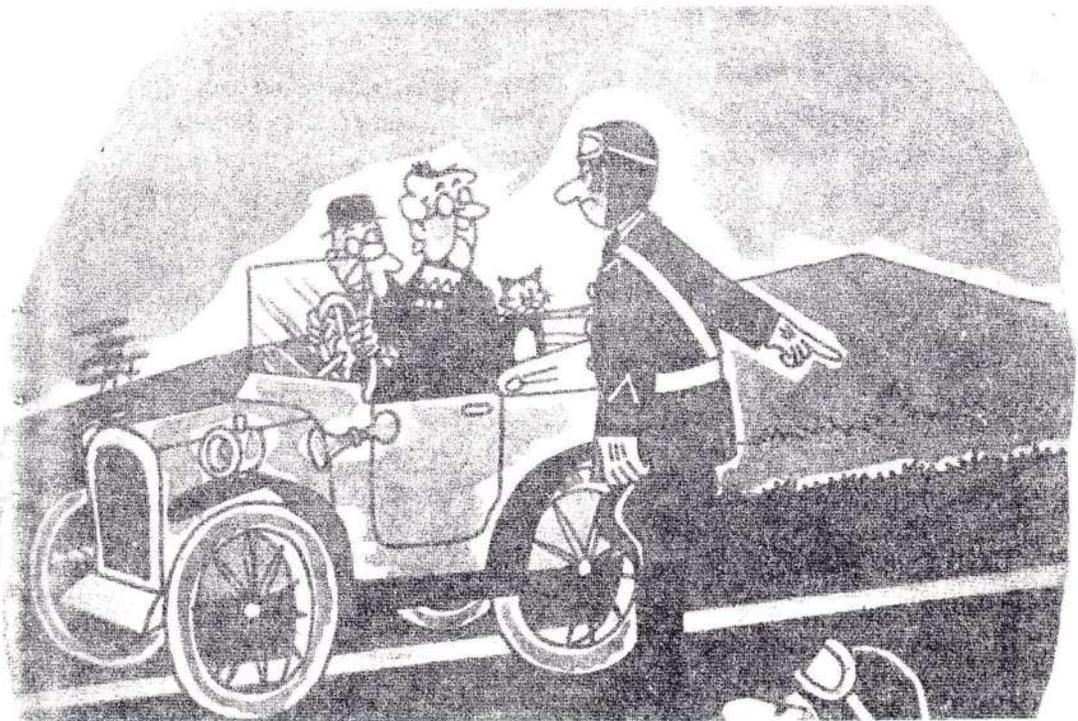
Les vacances de Monsieur Jean-Marie Thomas sont compromises ! Le Comité Ministériel Wallon (Section régionale Tourisme et Loisirs en Ardenne) le somme de retirer sa caravane située sur un sien terrain dans le sud du pays. Monsieur Thomas contre-attaque en espérant faire changer le plan de secteur, ni plus, ni moins...

On est professeur, ou on est réformateur, non ?

Veuillez, dans ces propos, ne chercher que l'humour que je crois y avoir laissé traîner. N'y cherchez, en tout cas, aucune acrimonie.

Ce ne sont que des " potins de moi ;... "

...Félix Depasse



- Quelle ligne jaune Monsieur l'abbé ? -

NOS VIEILLES PIERRES

NOUS PARLENT ...

(2)

1900 SERA POUR SAINT-LOUIS UNE ANNEE DE
GRANDS CHANGEMENTS ...

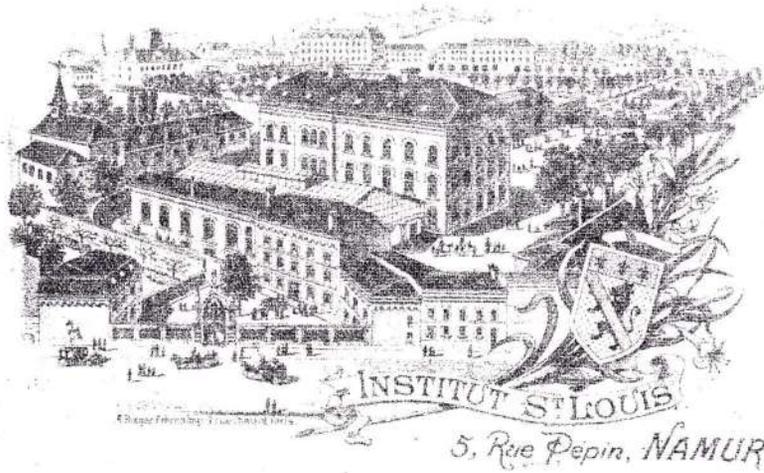
- La chapelle était jusqu'alors installée au-dessus de l'actuelle petite étude; elle déménage : des éléments de vitraux, encore conservés aujourd'hui, nous rappellent que c'est notre grand réfectoire qui abrita alors les lieux saints; ce bâtiment, à l'époque, ne comptait pas d'étage.

- ce que nous avons appelé "b l o c d e s é t u d e s" dans notre précédent article s'enrichit d'une quatrième travée : une lézarde affleurant au mur dans la salle vitrée témoigne de cette juxtaposition ; l'escalier qui jusqu'alors donnait accès aux étages quitte l'ancienne travée centrale pour cette nouvelle quatrième travée.

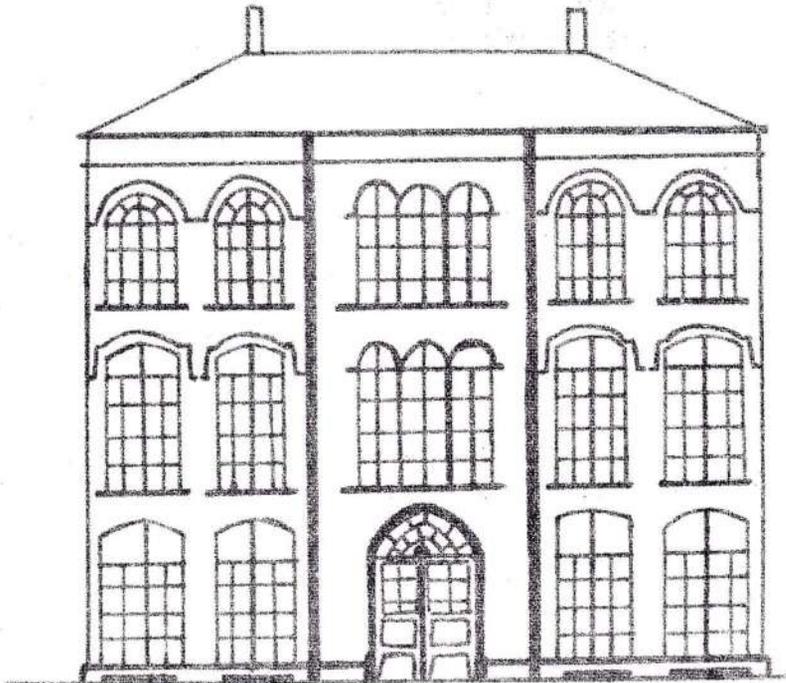
- le mouvement s'amplifie et se transforme en ballet : la salle de gymnastique évincée par la chapelle trouve refuge dans un ensemble aujourd'hui disparu; l'emplacement qu'elle occupait dans la cour de récréation est couvert aujourd'hui encore, à la différence du reste, de pavements rouge-sombre.

- c'est aussi en 1900 que naît la s a l l e v i t r é e ; elle était alors plus petite : seul l'espace à présent pavé de dalles bleues était alors abrité.

- sans doute les affaires vont-elles bien, car la maison ne se contente plus de l'utile, elle soigne aussi l'esthétique : comme on peut le voir sur la gravure reproduite ci-contre, le portail d'entrée est embelli : il est maintenant de style gothique et "chapeauté" d'un grand tympan triangulaire qui abrite une statue de Saint-Louis Vice de construction ? Orgueil puni ? Dès 1940, avant les bombardements, il faudra l'abattre : il menaçait d'écraser les passants de la rue Pepin. La statue de Saint-Louis et quelques éléments architecturaux ont trouvé refuge dans notre jardin.



vers 1910



"Bloc des études" vers 1860, façade côté
cours intérieure (salle vitrée)

1903 : c'est l'année du CINQUANTIEME ANNIVER-
SAIRE, célébré avec éclat et entrain; à II heures,
messe chantée par le doyen des anciens professeurs, l'abbé Melchior; puis, assemblée
présidée par Monseigneur l'évêque, et arrosée abondamment : du moins nous le supposons,
car "L'Ami de l'Ordre" d'octobre 1903 ne le précise pas.

EN 1912, les bénéfices que l'Institut fait sur les inscriptions permettent
de subsidier la construction d'une riche salle des fêtes, devenue aujourd'hui salle de
gymnastique. Elle était de style Louis XV, toute en dorures et moulures.

Si aujourd'hui encore aucune fenêtre de donne de la salle dans notre cour de récré-
ation, c'est qu'à l'époque, cette partie de la cour n'appartenait pas à l'Institut,
mais constituait le jardin des Capucins. (I)

SURVINT LA GUERRE 14 - 18 . Saint-Louis fut occupé par les
Allemands et servit de "lazaret" (hopital militaire de campagne). Il existe encore
quelques inscriptions allemandes illisibles en-dessous de la cloche.
Pendant ces quatre années l'Institut émigre à la rue Saint-Jacques, dans cette portion
de rue qui fait la transition entre la rue E.Cuvelier et la rue de Bruxelles.

La guerre a laissé beaucoup de traces : ainsi les dorures, moulures et autres
ornements de la salle de fêtes ont été précipités au sol.

C'est ce qui nous vaut notre très sobre salle de gymnastique...

- à suivre..... -

M^l. F i s e t t e , D.Gilles, P.Gillis, D.Nélisse, avec la collaboration active de
Monsieur le Proviseur.

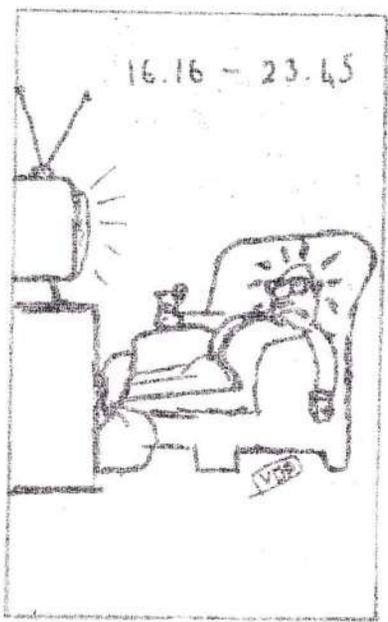
(I) les Capucins ont depuis longtemps quitté le quartier : en 1789. Leurs bâtiments
ont alors servi de prison de la ville de Namur. Puis, quand la prison située derrière
la gare a été construite, ils ont été remis à l'Assistance Publique, qui les utilisa
comme orphelinat.

Nouvelles du JOURNAL DES MILLE . Responsables de ce n° : J-M Rogier, Michel Wauthy
Notre prochain n° : début février : il comprendra à nouveau petites annonces (très
efficaces), carnet familial, courrier du coeur (après une longue gestation, vu la
gravité des cas soumis à notre spécialiste).

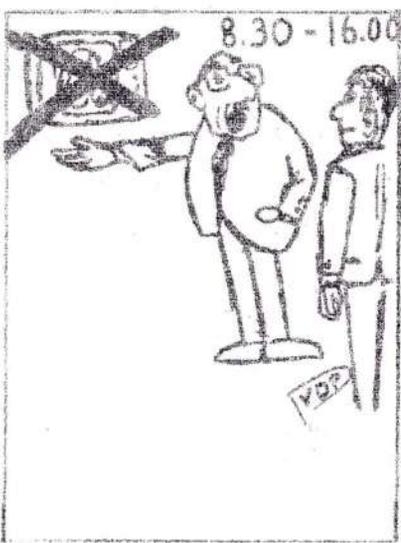
Toutes les collaborations, anciennes ou nouvelles, sont les bienvenues.

Pour tout contact : les responsables ci-dessus + Francis Collot, Christian Petit,
François Delgoffe...

Ernest et la télévision

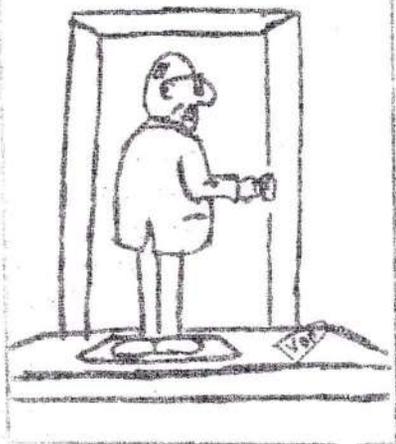


Lorsque le lundi soir Ernest rentre chez lui
 Il ne veut écouter personne en son logis.
 Ni sa femme ni ses gosses n'ont le droit de troubler
 Ne fût-ce qu'un instant son programme de télé.
 Près de lui son épouse et ses quatre s'enfants
 Regardent, résignés, le tout petit écran.
 Examinez Ernest dans sa pose lascive,
 On le croirait un linge qui sort de la lessive !
 Ses yeux sont à mi-clos et son corps étendu
 S'aplatit sur le cuir comme du beurre fondu.
 Las, son cerveau passif divague de plan en plan,
 Et de scène en séquence, sans effort, doucement.
 C'est dans cette position, endormi-éveillé,
 Qu'Ernest chaque jour passe toute sa soirée.
 Il allume son poste dès les premières images,
 Et prétend regarder, écouter tous ramages
 Jusqu'au dernier programme de l'ultime station.
 Mais n'allez pas lui dire le mot "télévision".
 Car il vous répondra qu'il n'y a rien de pire
 Et que de nos demeures il faudrait la bannir.
 Il élabore alors de grandes théories
 Qui ont pour conclusion : "C'est de la salo'rie."
 "Et puis, ajoute-t-il, dans toutes les émissions,
 Qu'y a-t-il? Rien du tout, à la télévision!
 Rien n'est intéressant et tous les journalistes
 Ne méritent en bloc que le nom de "gauchistes"!
 Il y a trop de sport, pas assez de chansons!
 Ou alors des pops-shops avec des filles-garçons
 Qui, comme des ménapiens, chevelus, dégoûtants,
 Gesticulent, hurlent, crient en anglais tout le temps.
 En couleur ou en noir, en noir ou en couleur,
 La télé, c'est le vice !" nous crie-t-il à toute heure.
 C'est VISA POUR LE MONDE qui exaspère Ernest,



16.15

I O



C'est aussi Georges Désir qui fait qu'il le déteste.
Les films trop nombreux ne sont que des navets,
Et les petits feuilletons sont tous au plus mauvais.
Puis lorsqu'il a fini d'ainsi déblatérer,
Ernest pousse le bouton et s'installe, atterré,
Devant le récepteur qu'il ne quitte pas des yeux
Tout comme s'il fixait, en personne, le Bon Dieu.
Et tous les jours de l'an, c'est le même scénario :
Ernest hait la télé tous les jours au bureau,
Mais pour lui, c'est l'épouse qu'il retrouve le soir,
Assis dans son salon déjà rendu tout noir.
Et dans sa position, endormi-éveillé,
Ernest, comme chaque jour, bouffe de la télé.

Michel SONET et Michel DAUSSAINT
2 Lat Sc

POUR ECHAPPER A L'INFLATION...

VENEZ VOUS INSCRIRE EN MASSE...

...AH CERCLE DE...

...NUMISMATIQUE :

Depuis des mois on ne nous parle que d'inflation, que de la perte progressive de la valeur de notre franc.

Mais il est des pièces de monnaie qui non seulement échappent à l'inflation mais ne cessent de prendre de la valeur. Quelles sont ces pièces ? Voulez-vous en savoir plus ? VENEZ DONC REJOINDRE, chaque vendredi à 16 heures au local de 5ème gréco-latine LES MEMBRES DU CLUB DE NUMISMATIQUE dirigé par Monsieur Etienne Baudson. C'est sans engagement de votre part, et si vous vous plaisez vous y reviendrez. VENEZ DONC vendredi prochain découvrir les trésors du CLUB DE NUMISMATIQUE.

QU'ON SE LE DISE !.

Yves DEQUELLE

QUI EST-CE ?

12

Il est tant de visages connus à Saint-Louis... Aujourd'hui, l'un d'entre eux retient davantage mon attention, celui d'un homme connu par son physique, mais plus encore par le travail qu'il fournit. C'est un homme de taille moyenne plutôt que trapu, "bien fait", et d'emblée il semble costaud et bien portant. Sa tête est presque aussi ronde qu'un ballon, son nez n'est ni trop court ni trop long. C'est sa coupe de cheveux très courte et caractéristique, extraordinaire dans le premier sens du mot, qui lui a valu le sobriquet amical de ... Quant à ses yeux perçants, ils trahissent parfois une grande fatigue, due à de nombreuses heures de travail, sans doute.

C'est à longueur de journée qu'il est sur pied de guerre (fort pacifique!), et rares sont les élèves qui n'ont pas l'occasion de le croiser. En effet, il est partout, il semble avoir le don de se multiplier en deux ou de se couper en quatre : le matin, il est là surveillant attentif de la cour principale, à dix heures nous le retrouvons commerçant à la Procure, et à midi il surveille les dîners, tandis qu'à quatre heures, couvert lorsqu'il pleut de son éternel calot, il se transforme le temps d'un quart d'heure en un policier expert en circulation, veillant à ce que personne ne se fasse "écraser" à la sortie de l'Institut. Et entretemps, il aura trouvé le temps de passer de classe en classe.

Il peut être tantôt sévère, tantôt blagueur, mais toujours juste, il nous donne son temps et son aide, et contribue de son mieux à ce que nous devenions, dans ce monde d'argent, des hommes à la fois réalistes et bons. Qui est-ce ?

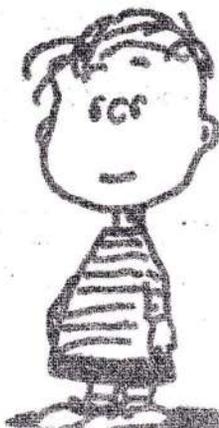
Observateurs de Troisième

DATES A RETENIR : 1 Février 75 : GRAND CONCOURS DE WHIST à 15 h. à Saint-Louis
Entrée 100frs - Nombreux lots - Soupe à l'oignon - Crêpes

trois mois

à

S
a
i
n
t-
L
o
u
i
s



Aussi jeune que l'on soit, on devrait avoir le droit d'avoir un avis et de l'exprimer... Aussi, pour faire naître au plus tôt cette habitude, nous avons interrogé quelques p'tits gars de 1ère Prim'.

Savent-ils déjà "se situer" (comme on dit) à Saint-Louis, ont-ils déjà cet "esprit critique" qu'un-enseignement-de-qualité-se-
doit-de développer ?

On en jugera... avec le sourire...

(Mais pourquoi certains lecteurs-parents ne poseraient-ils pas ces questions, et d'autres, plus "vaches", à leur fiston?)

- En dehors de ton instituteur, quels sont les maîtres que tu connais?

- Eh bien, figurez-vous qu'après 3 mois seulement, ces quelques bout-de-chique (pris ensemble) ont déjà fait une place, dans leur cerveau grandissant, à tous les instituteurs, y compris leurs futurs maîtres de la lointaine Sixième ! Prestige des enseignants ! Plus fort : qui l'eût cru ? - ils connaissent déjà l'abbé Glaude, et aussi l'abbé Roquet. D'où vient ?

- Quelles leçons préfères-tu ?

-- Ils les préfèrent toutes, de façon parfaitement équitable et prudente ! Comme c'est beau et prometteur.

- Voudrais-tu qu'il y ait des filles dans ta classe ?

-- A présent, que les partisans de la mixité se bouchent les oreilles, ou crient à la manipulation, car ils ont presque tous répondu : NON !

Soul un petit a dit timidement OUI, tandis qu' un autre manifestait déjà une indifférence blasée : pour lui, ça n'importe pas.

- Penses-tu que ton instituteur soit aussi un papa ?

-- Eh bien, là, l'image qu'ils se font de leur maître est plus floue : étonnement, c'est Monsieur Saintes qui apparaît le plus "père de famille". Ses Collègues de Première ont à rectifier leur image de marque.



Parascolaire pas mort à Saint-Louis? Eh bien non, et ce malgré un horaire concentré qui nous laisse juste le temps de respirer avant de reprendre les cours de l'après-midi. Le volley vit mieux que jamais; le cinéma a doublé ses activités, et tente l'expérience de l'animation. La géologie a repris ses activités le vendredi et le samedi. La gym d'élite s'étend aux primaires... et je dois en oublier...

Mon propos aujourd'hui vise essentiellement le basket ball (sic), qui en est à sa septième année, et dont les activités se multiplient et se diversifient. Doit-on encore parler de la fusion? Peut-être, pour ceux qui n'ont pas réalisé que nos objectifs sont communs : éducation et épanouissement. Cette année est pour nous le résultat tangible de notre volonté d'aboutir : pas moins de quatre joueurs aînés se sont mis au service de nos jeunes; les progrès sont impressionnants à tous les niveaux. Les parents commencent à réaliser qu'ils ont un rôle à jouer : participer, pousser plus loin l'animation dans des directions qui dépassent largement le sport. Bien sûr, leur rôle est difficile et ingrat : ainsi, rester impassible devant la décision d'un entraîneur à l'égard de son propre fils, c'est difficile, on le comprend. Et aucun entraîneur n'est parfait.

Nonante joueurs, bientôt cent... c'est lourd à animer. Il faut donc bien sûr s'attendre à des accrochages. Mais si parents, éducateurs, joueurs de la maison et de l'extérieur pouvaient comprendre qu'il s'agit d'éduquer plutôt que de réprimer, tout prendrait une autre dimension. Notre ouverture vers l'extérieur est essentielle : sa réussite dépend de tous.

Deux mots d'une contestation née l'an dernier : "ce club nous est imposé, a-t-on dit, nous aurions aimé l'inventer nous-mêmes." Faut-il rappeler que ce sont les élèves qui créèrent la première équipe qui sont eux-mêmes allés chercher le club de Salzinnes : Bernard Müller et Robert

pourraient en témoigner si besoin en était. Bien sûr il faut des adultes pour les conseils, et pour l'administration financière, mais toute initiative des jeunes est accueillie et tentée.

L'épanouissement, par le seul basket ? Non, c'est un leurre. Il faut que chaque joueur complète son épanouissement par d'autres activités. Ce n'est pas facile car le régime scolaire, qu'on le veuille ou non, y met de nombreuses entraves. Il faut pas mal d'organisation, de volonté, et d'appui de la part des parents, pour y arriver.

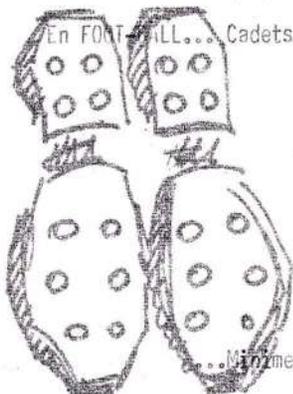
ADEPS : trois équipes engagées; Enseignement libre : deux équipes, Coupe de Belgique : trois équipes; Championnat provincial : sept équipes, Championnat national : deux équipes. En tout : 17 équipes à entraîner, équiper, assurer, transporter...éduquer. Voilà des chiffres bien plus éloquentes que des résultats. Il y a un mois, nous n'avons pas caché nos difficultés financières à mener une telle action. Le concours de cartes a amené plus de deux cents participants...d'autres initiatives sont en cours; la lutte est permanente...Tout cela n'est possible qu'avec votre participation et votre compréhension.

Voilà la chronique lancée...Chacun peut y apporter sa collaboration et lui donner la forme qu'il souhaite. Je cesse, il est temps ... dans une demi-heure, nous partons pour M_onceau, affronter un club de 1ère Division Nationale. Sur papier, nous partons gagnants...

Daniel DUQUENOY



Les différents championnats interscolaires touchent à leur fin avec ce mois de décembre. Où en sont nos équipes représentatives ?



En FOOT-BALL... Cadets... Nos joueurs, après avoir écrasé Floreffe au match aller se sont fait contrer au match retour. Cela leur a valu un match supplémentaire contre ce même Floreffe pour désigner le vainqueur de la série. Après une rencontre plaisante à suivre, un RUL a sanctionné la partie, et ...comme d'habitude depuis quatre ans, nos adversaires se sont montrés plus adroits au tiré des pénalités. Cet échec vaudra à nos cadets de rencontrer le Premier de la série A -en principe le plus fort de cette série- en demi-finales.

...Minimes... Par leur victoire sur Floreffe au match retour, nos Minimes sont pratiquement assurés de la première place, et joueront eux aussi en demi-finales.

En BASKET-BALL... Cadets... C'est la première fois depuis de nombreuses années que la nouvelle cuvée "74" n'a pas donné ce qu'on espérait. Battus logiquement par Huy et Saint-Aubain, ils regarderont ces deux formations en découdre pour le titre provincial.

...Minimes... Heureuse surprise, ces derniers sont bien placés pour disputer le titre provincial contre Floreffe. Espérons seulement disposer de toutes nos forces pour ce match décisif.

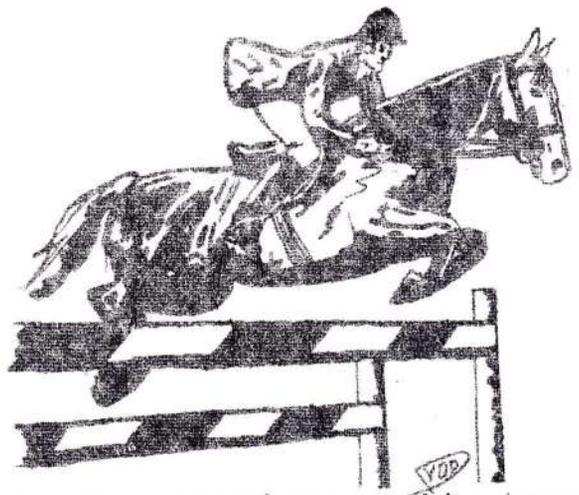
En VOLLEY-BALL ...Cadets... Ceux-ci sont pour l'instant en tête de leur série. Les entraînements de Messieurs Malaise et Wénin portent donc leurs fruits.

UN SOUHAIT A L'ADRESSE DES FOOTBALLERS : tous devraient porter des jambières. Il est vraiment trop dangereux de jouer au foot-ball sans protéger ses tibias ! Des mesures seront peut-être prises au niveau provincial pour obliger les récalcitrants à se prémunir contre d'éventuels accidents.

A tous, bonne route et brillante réussite dans les épreuves d'un autre genre qu'ils vont devoir affronter....

José GLAUDE

ALLEZ A CHEVAL



Quel est mon but?

Vous présenter en quelques lignes un sport à nouveau populaire, donner un aperçu de ses multiples formes, et peut-être aussi dissiper certaines idées fausses.

Un des aspects séduisants de l'équitation, c'est sa polyvalence : il offre autant de possibilités que l'athlétisme, il est à lui seul tout un ensemble de sports.

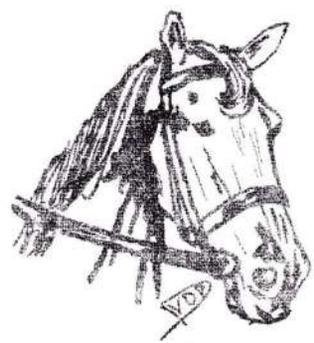
Si tu es perfectionniste, tu peux pratiquer le dressage, réaliser, seul ou en groupe, une énorme variété de manœuvres qui demandent de part et d'autre une patience infinie. Elles vont de la première leçon jusqu'au concours de dressage aux Jeux Olympiques, et peuvent te conduire... à l'École de Saumur en France, ou à l'École espagnole de Vienne !

Si tu aimes l'action, tu affronteras l'obstacle, allant du concours hippique de quelques minutes au concours complet qui dure trois jours, tout en passant par les Cross et les gymkanes. Tu vois que tout amateur d'action peut trouver sa voie.

Si tu aimes la nature et veux échapper aux villes pendant quelque temps ou quelques jours, des promenades et randonnées te conduiront à travers les plus beaux coins de nos campagnes.

Si tu aimes la vitesse et si tu veux risquer ta chance, tu choisiras le trot et le galop.

Et il y a d'autres possibilités encore : polo, chasse à courre, rodeo... Je me suis limité aux plus accessibles et j'espère revenir plus tard sur certains détails et certaines activités.



Comme pour tout sport qui se respecte, l'apprentissage est peut-être difficile : les heures de "tape-cul" comme on dit, te seront peut-être pénibles, mais une fois la base

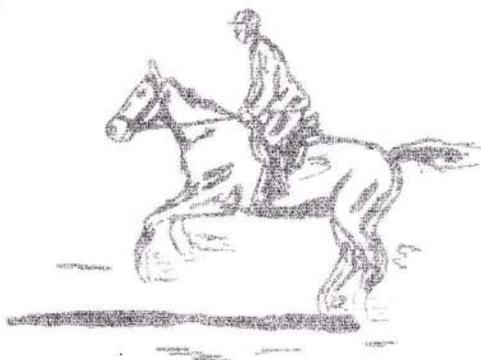
acquise, tu voleras de succès en succès, tu découvriras la beauté d'un sport qui après plusieurs millénaires continues de passionner, et tu ne regretteras pas d'avoir commencé.

A présent, j'aimerais répondre aux questions qu'on se pose souvent à propos d'équitation.

1. Pourquoi ce sport revient-il à la mode, alors que le moteur à essence semble bien avoir fait disparaître le cheval ?

-- Mais sans doute parce que l'homme cherche un exutoire, dans les conditions de vie modernes, parce qu'il cherche à échapper au macadam et au béton, et à retrouver la nature !

2. L'équitation, pour qui est-ce ?



-- On peut monter à cheval à tout âge, si l'on est en bonne santé. Winston Churchill montait encore à 80 ans, et il n'est pas le seul. Et des personnes de santé fragile - des invalides même - peuvent aussi pratiquer l'équitation, certaines précautions étant prises. Les accidents graves sont très rares.

3. D'accord, mais l'équitation, c'est pour les riches !

-- Pas du tout ! Voici mon avis personnel : aucune personne qui veut vraiment monter à cheval ne reculera devant les frais. Je connais des cavaliers de tous les milieux sociaux. L'équitation ne coûte pas plus cher qu'un autre sport : en moyenne de 100 à 200 frs : l'heure dans un établissement convenable - C'EST-A-DIRE MOINS D'UN PAQUET DE CIGARETTES PAR JOUR PENDANT UNE SEMAINE ! On voit que celui qui veut vraiment monter à cheval trouvera le prix (et le sacrifice ?) raisonnables .

Tu veux d'autres renseignements ?

Ecris à "Fédération Royale Belge des sports équestres"
33, avenue Hamoir, BRUXELLES 18

ou encore, adresse-toi à...

Patrick Van de Poelle, 2 Sc B

Les poubelles de Namur

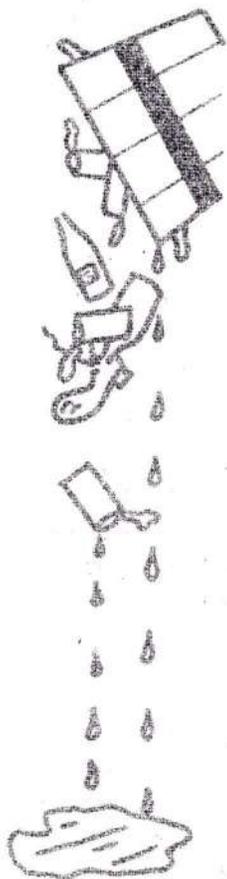
Ramasseur de poubelles, "poubelleur"... Expressions que l'on se jette parfois avec légèreté à la figure, souvent aussi avec mépris. A présent, je commence à savoir ce que ces expressions signifient : en juillet 74, j'ai été poubelleur quelques jours. De 7 heures du matin à 17 ou 18 heures, c'étaient dix ou onze heures de travail - que dis-je : d'abrutissement - à en avoir la nausée -et la vraie nausée, pas celle qui n'est que psychologique.

Epreuve physique évidemment : des centaines de poubelles malodorantes à enlever (comme la première est légère!). Epreuve : les mains crasseuses, les odeurs, et CE REGARD DES AUTRES. Epreuve morale. Les horions, les jurons, les plaintes des poubelleurs, il y aurait un chapitre à écrire sur tout cela.

A présent ma poubelle est propre...j'ai compris qu'un simple journal déposé au fond peut alléger bien des souffrances et faciliter bien des tâches.

J'ai compris que ces poubelleurs sont indispensables, plus encore : respectables ; j'allais dire : admirables. Ils vivent le problème de la pollution, celui de la récupération des déchets. Quelques jours passés en leur compagnie m'ont fait toucher du doigt (c'est le cas de le dire) ce que ces problèmes pouvaient signifier pour nous tous, mais aussi ce qu'on peut souffrir à 7 heures du matin dans les rues de Namur, ce que peut peser une poubelle à 17 heures, ce que pèse notre responsabilité envers l'homme.

Pierre HOSSELET, Ière sc B 73/74



Ce club, qui reprendra ses activités au début du deuxième trimestre, te lance un appel chaleureux, à toi qui désires devenir ou qui es déjà un ami de la nature, à toi aussi qui par exemple aimerais apprendre à construire ou à remettre en état des aquariums que de curieux petits poissons viendraient vite peupler. Les petits poissons exotiques, qui s'adaptent très facilement en aquarium, se reproduisent assez régulièrement, et tu pourrais -peut-être assister à la naissance de plusieurs spécimens. A défaut, tu pourras toujours nourrir les poissons, laver les aquariums.

Mais au club de zoologie, il existe aussi un terrarium et un vivarium. Quels noms barbares! Pourquoi n'apporterais-tu pas un peu de nourriture, ou même (pourquoi pas ?) un petit copain à notre crapaud, solitaire et presque affamé depuis un an ?

On t'attend : pour l'instant il manque un certain nombre de responsables et de membres sérieux et désireux de fournir un travail peu exigeant mais très utile. Tu pourrais aussi par exemple faire des inclusions de plastique, dont les résultats sont très satisfaisants, ou bien, si le coeur t'en dit, tu pourrais observer au microscope des objets de ton choix.

Je te signale que le matériel que nous possédons au club est considérable, et ne demande qu'à être utilisé. Viens le voir et tu seras étonné : tu verras par exemple un microscope électronique projetant les dissections. Tu pourrais un jour t'en servir.

Ce que tu n'as pas chez toi, tu peux le trouver ou l'expérimenter au Club de Zoologie : alors inscris-toi, avec des amis de bonne volonté, et nous parviendrons à entreprendre des expériences extraordinaires.

Pour plus de renseignements, adresse-toi à des "anciens", ou à Monsieur Jadin, que tu trouveras facilement au local des professeurs.

Etienne Gennart - 3 Sc8

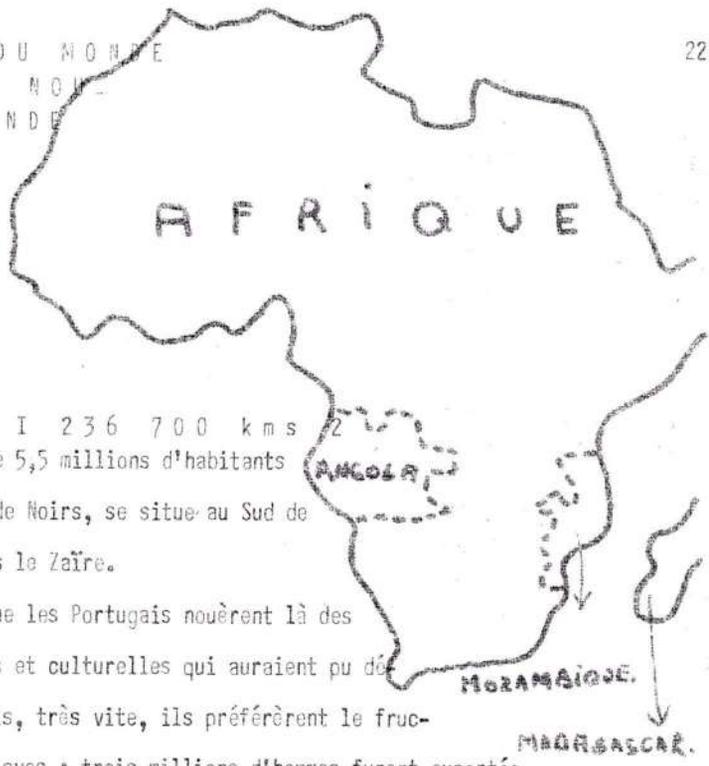
NOUVELLES DU MONDE
ON EN PARLE NOU-
VELLES DU MONDE

§ § §

L' ANGOLA

L' ANGOLA

§ § §



Ce pays de 1 236 700 kms²
dont la population de 5,5 millions d'habitants
est composée à 91 % de Noirs, se situe au Sud de

l'Afrique, juste sous le Zaïre.

C'est au XV^{ème} s. que les Portugais nouèrent là des
relations religieuses et culturelles qui auraient pu dé-
velopper le pays. Mais, très vite, ils préférèrent le fruc-

tueux commerce d'esclaves : trois millions d'hommes furent exportés
au Brésil. Cette saignée, qui paralysa l'évolution des communautés

africaines, se poursuivit jusqu'au XIX^{ème} s. A la fin du siècle dernier, le Portu-
gal fut obligé d'occuper l'intérieur du pays, à cause de la progression des autres
puissances européennes. La seule pénétration réelle découla pourtant de l'existence du

chemin de fer reliant le Katanga à la Zambie actuelle. L'infrastructure fut mise en
place en 1919-1920 : travail obligatoire pour les produits coloniaux, et canalisation de
la production traditionnelle. Pendant ce temps la population blanche s'accroît, avec une
augmentation spectaculaire vers 1950, suite à l'augmentation du prix du café.

Le hold fut rapidement mis à cette colonisation sauvage, et le gouvernement portugais
encouragea les militaires à se fixer en Angola.

Mais à partir de 1960, un autre problème très grave occupe le gouvernement : la guérilla
qui l'oblige à entretenir une armée ultra-moderne de 80.000 hommes.

Et ce au nom de la civilisation chrétienne ? Ou au service du capitalisme international ?

CINE--SAINT--LOUIS

23

Aucun d'entre vous n'ignore l'existence à Saint-Louis d'une activité Ciné-Forum. Jusqu'à l'an dernier c'était réservé aux Premières de Saint-Louis et de Notre-Dame, ainsi réunies pour l'amour du septième art et de la critique cinématographique.⁰

Depuis septembre, ce ciné-forum s'est étendu aux secondes, Notre-Dame et Saint-Louis étant toujours associés.

En outre, et ceci vous intéresse tous, ce ciné-forum s'est doublé d'un ciné-club plus ouvert : en effet, avant la présentation aux classes les mardi et mercredi, nous projetons le film le lundi soir déjà, pour élèves de Saint-Louis, parents, et toutes personnes intéressées. Entrée : 20 frs seulement ! Qu'on se le dise !

Jusqu'à présent nous avons pu voir deux films :

RENDEZ-VOUS A BRAY (André Delvaux). Que dire de ce film, sinon qu'il est d'inspiration romantique et a un fond anecdotique fort ténu ? Un étudiant en musique luxembourgeois se trouve bloqué à Paris par la guerre; il survit en tant que critique dramatique, jusqu'au jour où il va revoir un de ses amis, capitaine de l'armée française. Il ne le rencontrera pas, mais rencontrera l'amour en la personne d'une inconnue (Anna Karina)
Le thème principal de ce film : une évocation poétique de la recherche du temps perdu.
Réactions du public : le film a soit bien plu, soit lassé; aucun avis n'était mitigé.
Quant à moi, il m'emballait par la récréation du temps perdu et la beauté de la photo.

JEREMIAH JOHNSON (Sydney Pollach) : deuxième film présenté, oeuvre prônant le retour à la nature et l'égalité raciale. Jeremiah Johnson (Robert Redford) quitte la ville pour aller vivre comme trappeur dans les Rocheuses. Il veut vivre seul mais est forcé par les événements de fonder un foyer, avec une squaw, et un muet. Ses compagnons ayant été tués par les Crows (?) en son absence, il va se venger en détruisant un à un ces Crows. Film fort attrayant, par sa photo (nature grandiose, paysages de forêt et de montagne) et aussi, bien sûr, par son action.

Nous aurons encore 4 projections cette année, consacrées à des films déjà un peu anciens -on peut le regretter- :

LE SEPTIEME SCEAU : deuxième semaine de janvier 75;

LE DICTATEUR (Chaplin) OEDIPE-ROI (Pasolini) et SACCO ET VANZETTI, tous les trois films à des dates non encore précisées.

Pourquoi ne seriez-vous pas au nombre des spectateurs, les prochaines fois ?

Patrick Delvaux Ière Lat Sc



le

DISQUE

choisi



R. DES CROISIERS

NAMUR

football

volley-ball

patins à roulettes

basket-ball

ping-pong

natation

tennis

pétanque

trampolines

engins de gymnastique

VAN ACKER SPORT

RUE DE FER (4 coins)

NAMUR